

Bazouka

Leslie Piché

Number 162, Summer 2019

C'est l'espace ménager qu'on connaît, et les mots qui le mangent

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/92357ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Piché, L. (2019). Bazouka. *Moebius*, (162), 13–19.

bazouka

Leslie Piché

la langue gourmande
des petits plats dans les grands

la langue fouineuse
qui trouve le garde-manger
entre les dents

papilles lisses teint rose
parfum de vanille
elle parle frais
elle parle franc

tient sa place
dans la bouche de l'un
dans la bouche de l'autre

les dents capricieuses
du fil
de la soie
des bains de bouche
qui la noient

claquent
broient
et mordent la tendre
dès le matin

ma langue otage
ma langue serf
nous fomentent une guerre

prisonnière

entre mes mots

une dent de l'œuf
une dent de langue
de tortue de serpent de poussin
une dent contre nous
lui pousse

minuscule pointe de diamant
sur son tapis de velours

les incisives à selfies
éblouies par leur propre lumière
n'entendent rien

entre les planches
plaque et palettes
la langue blanche

ordurière infecte négligée

varlope devant comme derrière
bactéries sous la couche

mes gencives saignent
et tremblent les dents
qui se déchaussent

dix-sept muscles s'entraînent

avec Bazouka

le cirque de ma bouche
siffle souffle éclate fend

elle m'impose une nouvelle langue

avariée

une langue de poubelle
crasseuse et écœurante

soumise à Monsieur Net
Pepsodent et Crest
je croque ma révolte Listerine
que je broie
que je mousse
que je bois

en vain

ma langue amazone
devenue cavalière

à califourchon
sur la bienséance
des dents trop blanches

tachées de vin

ma langue se fait
vulgaire

noire chevelue de bois de chat
elle coupe son propre frein

prend de l'ampleur
tire la langue à ma langue
la langue à sa langue

grimace et crache
à la face des mots des dents des racines

grecques et latines

des mandibules aux maxillaires
la bouche entière
brûlée

s'étend sa guerre

de l'anus à la glotte
elle corrompt
jusqu'au sang
l'estomac se tasse
vomit et conteste
le diaphragme
hoquette

manifeste de Tourette
en colère

la gueule béante
ouverte et délabrée
je bouffe de l'insecte

des croûtes plein les lèvres

l'abomination
sort de l'ombre
lente
comme une apparition

un clou
un beau clou

pour l'immobiliser

je l'entends m'entendre
jusqu'au cœur du biotope
elle écoute l'autre cerveau
et son beau ballot de viscères

9 centimètres en parfait contrôle
légendaire

elle m'avale
en gargouillis
de bave et de gorge

m'étouffe d'immondices
de sons gutturaux
atroces et sauvages

mastication déglutition
phonation et goût

je ne me souviens plus

je ne me souviens plus
de ma langue historienne ancestrale

de ma langue
maternelle
distincte
et distinguée

je ne me souviens
que de cette langue

dans le vinaigre.